

Leçon 8 : Réf. 14-12-08

Kinh văn : Ta cũng phân thân ngàn trăm ức, rộng bày phương tiện :

Traduction : Je me reproduis en centaine de milliers, de millions de corps pour créer une grande quantité de moyens,

*

Kinh văn : Hoặc có kẻ lợi căn, vừa nghe liền tin nhận.

Traduction : dans lesquels les personnes qui ont un niveau de connaissance élevée acceptent immédiatement les enseignements lorsqu'elles les entendent.

Explication : Les personnes qui ont un haut degré de connaissance à « l'ère de la Doctrine Authentique », sont toutes secourues, car elles croient aux enseignements du Bouddha dès leur écoute.

*

Kinh văn : Hoặc kẻ có thiện quả, phải ân cần khuyên bảo mới thành tựu.

Traduction : Celles qui ont la base de bons effets
(des actions précédentes), **n'ont besoin que**
d'encouragements pour se perfectionner
parfaitement.

Explication : Ce sont les personnes qui sont secourues à « l'ère de la Semblance du Dharma », bien que leur nature d'actions du corps, de la parole, de l'esprit ainsi que leurs mérites soient profondes, elles n'équivalent pas au rang des personnes à « l'ère de la Doctrine Authentique ». Néanmoins, elles sont supérieures aux êtres « à l'ère du Déclin du Dharma ».

*

Kinh văn : Hoặc có kẻ ám độn, giáo hóa thật lâu mới có thể quay về.

Traduction : Quant aux ignorants, il est nécessaire de les éduquer longtemps pour les convertir.

Explication : Ce sont les personnes pour lesquelles leur nature de base du corps, de la parole et de l'esprit est lente, naïve. Bien qu'ils soient sots, le Bouddha ne les abandonne pas. Il suffit de prendre du temps pour les

aider. Ces personnes doivent pratiquer fréquemment une seule matière pour en avoir l'habitude, alors ils s'éveilleront doucement. C'est le niveau de connaissance des personnes à « l'ère du Déclin du Dharma » où nous sommes.

*

Kinh văn : Hoặc có kẻ nghiệp nặng, chẳng sanh lòng kính ngưỡng.

Traduction : A l'égard des personnes qui ont des actes négatifs majeurs, qui ne croient ni ne respectent.

Explication : Cette phrase n'implique pas les hétérodoxes ni les athées, mais les « quatre communautés de disciples »⁷⁸ dans la maison bouddhique. Les novices, qui reçoivent les préceptes, voire les Maîtres principaux, les Maîtres Enseignants à « l'aire d'éveil », mais vis-à-vis de la Doctrine, ils ne la croient, ni ne la respectent. Comment le savons-nous ? Bien qu'ils se prosternent journallement devant la statue du Bouddha, ils ne suivent pas strictement

⁷⁸ Les « quatre communautés de disciples » sont les bhikṣu, les bhikṣunī, les upāsaka et les upāsikā (Revoir note n° 74 SVP.).

ce que ce Dernier enseigne et font autrement.

Bien que le Bouddha-Dharma enseigne d'extirper l'avidité et l'ignorance, ils sont ambitieux, ne manquent pas l'occasion de saisir un titre, de la gloire, du profit etc.

Pourquoi ne croient-ils pas et ne respectent t-ils pas le Bouddha-Dharma ? Leurs obscurcissements karmiques sont épais. Bien qu'ils connaissent les enseignements du Bouddha en l'exposant aux autres, ils n'ont pas une vraie conviction.

Ils apprécient fortement les bénéfices du présent en cherchant l'occasion de lutter avec autrui pour le nom, la position, la fortune etc. Ce sont des personnes dans un groupe d'**Une ou Deux parts qui gardent leurs mauvaises habitudes**. Ils sont dans la Doctrine d'Eveil pour cultiver de bonnes actions de base, mais ne pourront pas obtenir de résultat final en cette vie. Il leur faudrait attendre une très longue période. Mais quand cette période finira-t-elle ?

Je vous invite à trouver la réponse ci-après :

Après « l'ère du Déclin du Dharma » du Bouddha Śākyamuni, Son successeur sera le Bouddha Maitreya.

Quand viendra-t-il en ce bas-monde ? Le « Sūtra de la Descente du Bouddha Maïtreya » (Kinh Di Lạc Hạ Sanh) l'estime à cinq milliards six cent soixante dix millions d'années (5 670 000 000).

Comment calculer ce chiffre ? - C'est facile. Tout le monde peut le dénombrer.

Le Bodhisattva Maïtreya est actuellement au Ciel de Satisfaction (Tuṣitā) où la vie est très longue. On peut la calculer généralement ainsi :

Une journée dans le Monde Tuṣitā équivaut à 400 ans au monde des êtres humains. Il existe aussi 365 jours par an et leur vie dure quatre mille ans. Donc, $400 \times 365 \times 4000 = 58\,400\,000$ années (cinquante huit million quatre cent mille).

La vie des Quatre Gardiens de l'Univers est de 500 ans. Un jour en ce monde correspond à 50 ans mondains. Leur longévité est 500 ans. Donc, $50 \times 365 \times 500 = 9\,125\,000$ (neuf million cent vingt cinq mille années).

Cependant la durée de vie des êtres au Ciel de Trāyastriṃśa est de mille ans. Un jour est égal à 100 ans en ce bas-monde. Alors, $100 \times 365 \times 1000 = 36\,500\,000$ ans. (Trente six million cinq cent mille).

Le Ciel de Suyama (niveau 3) est de deux mille ans. Plus le Ciel est élevé plus la longévité des êtres et la journée d'une journée sont doublés. $200 \times 365 \times 2000 = 146\,000\,000$ ans (cent quarante six million).

Ainsi, en général, vous pouvez le calculer de façon précise ou imprécise mais tout le monde peut le présumer. Alors, le chiffre de cinquante huit million quatre cent mille (58 400 000) années de la Descende du Bouddha du futur est aussi le chiffre conjectural par les êtres humains.

Cela signifie que le Bouddha Maïtreya se présentera en ce bas-monde dans une période lointaine. Alors durant l'intervalle de temps entre le jour du départ du Bouddha Śākyamuni et la présence du Bouddha Maïtreya, le Premier confie la conversion des êtres sensibles au Bodhisattva Ksitigarbha. On peut dire que le Bodhisattva Ksitigarbha est chargé d'enseigner aux êtres, pendant l'absence du Bouddha Śākyamuni.

C'est pour cela qu'à l'Assemblée au Ciel de Trāyastriśā, le Bodhisattva Mañjuśrī et le Bodhisattva Samantabhadra respectent sincèrement le Bodhisattva Ksitigarbha.

*

Kinh văn : Những hạng chúng sanh sai khác như vậy, Ta đều phân ra nhiều thân khác nhau để độ thoát cho từng hạng.

Traduction : En dépit de ces différents types d'êtres animés, je m'y multiplie en grande quantité de corps afin de les secourir et de les libérer.

Explication : A l'égard des êtres sensibles, la grâce universelle des Bouddhas et des Bodhisattva est insurpassable, où personne et aucune chose ne l'égalent. Parce qu'à chaque intention, les Bouddhas et les Bodhisattva ne s'éloignent pas des êtres, qu'ils soient du niveau mature ou très jeune.

Ceux qui ont un haut niveau de connaissance, seront évidemment secourus. Quant aux faibles, les Bouddhas et les Bodhisattva les encouragent et les soutiennent au degré de la maturation.

A « l'ère du Déclin du Dharma », la base fondamentale pour les êtres qui ont l'esprit qui parvient à la maturité est la méthode de la Terre Pure. Ils croient sincèrement aux enseignements du Bouddha Śākyamuni dans les Sūtra de la

Terre Pure. Ces personnes invoquent sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de prendre naissance dans la Terre Pure de l'ouest, où ils ne seront jamais rétrogradés et deviendront des Bouddhas. Ce sont les personnes qui sont matures.

Qui sont les personnes qui sont de nature jeune ?

A « l'ère du Déclin du Dharma », ce sont les personnes qui n'acceptent pas la méthode de la Terre Pure. Elles apprécient la méthode de l'absorption méditative (dhyāna - thièn), de la méthode ésotérique (mât tông) ou autant d'autres que tout le monde voit journallement. Pourquoi ?

Parce qu'en cette vie, ces personnes n'ont certainement pas le pouvoir d'extirper des afflictions et que toutes les autres méthodes ordinaires ne sont pas exclues.

Bien que leurs vues erronées et les pensées illusoirees sont complètement supprimées, ils s'échapperont du cycle des renaissances et des morts. En dépit de cela, ils restent encore dans les « Dix sphères des objets mentaux »⁷⁹.

⁷⁹ Les « Dix sphères des objets mentaux sont : **1.** La sphère des Bouddhas. **2.** La sphère des Bodhisattva. **3.** La sphère des PratyekaBuddha. **4.** La sphère des Auditeurs. **5.** La sphère des Deva. **6.**

En réalité, ces dix sphères constituent le grand cercle tournant, car elles sont encore dans une région délimitée.

Alors, ces personnes doivent s'arracher aux ennuis et aux difficultés comme « l'exubérance d'atomes des grains de sable dans le monde » (trần sa hoặc), puis détruire encore une part d'ignorance racine, très fine (một phẩm vô minh) avant de surmonter ces dix sphères en acquérant le corps de l'enseignement (chúng một phần pháp thân - dharmakāya) afin de parvenir à la sphère de la « dimension de la Réalité Absolue » (nhất chân pháp giới).

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » plus de la moitié de la « dimension de la Réalité Absolue » est le « Maṇḍala de l'espace adamantin ou le plan adamantin » du Bouddha Mahāvairocana (VajradhātuMaṇḍala - Hoa Tạng thế giới của Tỳ Lô Giá Na cũng dịch là Đại Nhật Như Lai, Đại Nhật Giác Vương) dont l'accès est extrêmement difficile.

La sphère des Etres Humains. **7.** La sphère des Asura. **8.** La sphère des animaux. **9.** La sphère des esprits affamés. **10.** La sphère des enfers. (Thập pháp giới) Dict. Sanskrit/Pali/Vietnamese par Thiện Phúc 2978.

Ne dites pas que l'être peut éradiquer toutes les connaissances erronées et les pensées illusoire, car, une seule part de celles-ci est déjà très difficile.

Combien y-a-t-il de personnes qui peuvent briser la « croyance du soi réel ? » (satkāya-dṛṣṭi - thân kiến). Ne pensent-t-elles pas se faire plaisir ou d'approvisionner leur corps ? Si cette porte frontière est démolie, elles détruisent seulement une part des 88 parts de l'ignorance. Le pourcentage est un sur 88. C'est très insuffisant.

Depuis lors, vous savez que pour étudier les autres méthodes, en fait, il faut avoir la base des cinq facultés des sens de l'intelligence (lợi căn), et de bonnes rétributions provenant de bonnes actions (thiện quả) comme le Bouddha l'enseignait.

Si vous n'aviez aucune de ces deux qualités, c'est-à-dire que vous aviez seulement un peu de bonnes actions et de mérites pour avoir l'occasion aujourd'hui de connaître la méthode de la Terre Pure. Alors, il est préférable d'invoquer sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Ainsi, vous aurez, au moins, l'espoir de la réalisation du chemin de la libération parachevée.

Le fragment suivant concerne le sujet de la multiplication du corps d'apparitions selon des causes conditionnées des êtres sensibles. Les Bouddhas et les Bodhisattva se présentent alors pour les aider à se convertir. Toutefois, les profanes n'ont que l'œil physique et ne peuvent pas identifier les Bouddhas, les Bodhisattva dans la communauté des mortels qui sont des commerçants, des ouvriers etc.

De plus, à cause du manque d'introspection, l'être commet des fautes majeures et méprise ces personnes, qui sont exactement des Bouddhas et des Bodhisattva incarnés. En dépit de cela, les Bouddhas et les Bodhisattva ne vous réprimandent absolument pas.

Aujourd'hui, vous savez clairement la vérité, alors, à l'égard des êtres sensibles, vous devez faire attention à votre comportement.

La signification réelle de la multiplication du corps des Bouddhas et des Bodhisattva est de nous conseiller de suivre la conduite du Bodhisattva Samantabhadra, dont la première phrase est de se « prosterner respectueusement devant les Bouddhas ». C'est-à-dire, vis-à-vis des êtres, des

faits et des choses, vous devez les respecter sincèrement en évitant arrogance et orgueil du « soi ».

D'après la légende bouddhique, vous savez que les deux moines ordinaires qui ont le nom de Hàn Sơn et Thập Đắc à la pagode Quốc Thanh en Chine, étaient les corps d'apparitions du Bodhisattva Mañjuśrī et Samanthabhadra. De quoi ces deux moines s'occupaient-ils dans la pagode ? Ils fendaient du bois, portaient de l'eau sur l'épaule avec la palanche ainsi que faisait le ménage dans la cuisine pour servir la communauté monastique.

Que faisait le moine Phong Can, qui était exactement l'incarnation du Bouddha Amitābha ? Quel titre avait-il dans la pagode ? Il pilonnait du paddy. C'était un travail pénible à cette époque lointaine et que certainement personne ne respectait.

Mais, après leur disparition, tout le monde reconnut qu'ils étaient les Bouddhas, les Bodhisattva qui se présentaient pour s'occuper des êtres humains. Alors, regretter d'avoir mal agi était déjà trop tard.

Maintenant, serait-il raisonnable que les Bouddhas et les Bodhisattva soient totalement absents dans notre pagode ? Ils travaillent probablement dans la cuisine, dans les WC etc. Aussi, tout le monde doit être prudent pour ne pas les blâmer, les dédaigner. Vous devez savoir que les Bouddhas, les Bodhisattva ne sont pas loin de vos yeux.

*

Kinh văn : Hoặc hiện thân người nam, hoặc hiện thân người nữ, hoặc hiện thân trời, hoặc hiện thân quỷ, thần.

Traduction : Tel que les hommes, les femmes, les dragons, les démons, les génies.

Explication : Bien que l'œil physique des êtres humains ne voit pas les corps d'apparitions des Bouddhas et des Bodhisattva, ces Derniers voient tous les êtres sensibles, car Ils sont à côté des hommes pour les influencer.

Les années précédentes, M. Châu Kinh Trụ m'a raconté une cause conditionnée qui l'a poussée à chercher et connaître le Bouddha-Dharma. M. Châu est l'homme contemporain, ayant l'esprit moderne, du pouvoir mandarinal et ne croit rien facilement que les scientifiques

n'approuvent pas. Ses amis lui racontent les vraies histoires, mais il les considère comme des vieux contes, des fables pour affoler les poltrons.

Mais un jour, à l'époque de la Résistance chinoise, à Chong Quin (Trùng Khánh), il sortit la nuit pour jouer aux cartes mah-jong (mà chược) avec ses amis jusqu'à une ou deux heures du matin.

Or il dut rentrer à pied, car à cette époque il n'y avait pas de voiture. La rue était obscure, où se trouvait un lampadaire très éloigné et sa lumière brillante équivalait à peu près à la lumière d'une vingtaine de bougies. Cela, pour dire que la rue était sombre.

Il marchait lentement, ne faisant attention à rien. Brusquement, il vit une femme qui marchait devant lui, à une distance approximative de deux mètres. Il ne fit même pas attention à la femme.

Quelques instants après, il sursautait en se demandant : « pourquoi cette femme erre-t-elle seule la nuit ? » Puis, Il la regarda plus attentivement et fut horrifié de s'apercevoir que cette femme n'avait que la partie haute de son corps. Sans jambes, la femme se balançait devant lui.

Grâce à cette histoire démoniaque M. Châu chercha à étudier le Bouddha-Dharma.

Plus tard il m'a dit : Cela peut-être le corps d'incarnation du Bodhisattva Avalokitesvara qui se manifestait sous le corps d'un esprit errant pour lui montrer le monde des esprits malins. Parce que pour lui, ce qui lui donnait une information, en dehors du monde des êtres humains, il en avait toujours une part de doute.

Mais depuis lors, grâce à ce fantôme errant, il est entré dans la Maison du Bouddha-Dharma avec sincérité.

*

Kinh văn : Hoạch hiện núi rừng, nguồn sông, đồng bằng, sông hồ, suối giếng để làm lợi ích cho con người, làm cho tất cả đều được độ thoát.

Traduction : Ou bien, les montagnes, les forêts, les sources, les plaines, les fleuves, les lacs, les ruisseaux, les puits rendent services aux êtres humains pour que tous soient libérés.

Explication : Les Bouddhas et les Bodhisattva ne se présentent non seulement en êtres animés, mais aussi en

êtres inanimés comme les forêts, les cascades, les montagnes etc.

De nos jours, on organise des voyages pour découvrir la nature et les choses des pays étrangers.

En voyant les arbres, les fleurs, les montagnes, les mers etc. certaines personnes s'éveillent, car ces phénomènes sont exactement les transformations des Bouddhas et des Bodhisattva auxquels ils sont liés. Pourquoi certains dans le groupe ne s'éveillent-ils pas ?

Alors, si jamais, que ce soit une personne, un fait, un objet qui peut vous initier, c'est la protection des Bouddhas et des Bodhisattva. En effet, ils se présentent partout, autour de nous, depuis les êtres sensibles et insensibles.

Seulement, profanes, comme nous, ne savons pas comment agir de par le corps, de la parole et de l'esprit. Nous ne savons même pas que nous sommes ignorants, mais les Bouddhas et les Bodhisattva connaissent clairement les êtres et les choses.

Auparavant, les Anciens chinois disaient « qu'à trois mètres au dessus de la tête, il y a les divinités » C'est exact.

Parce que non seulement les esprits malins et les esprits divins sont en grand nombre, mais les Bouddhas et les Bodhisattva sont encore plus nombreux. Grâce à leur compassion et miséricorde, Ils multiplient leur corps en tous lieux pour aider et encourager les êtres sensibles à renoncer aux mauvaises actions, en cultivant les bonnes actions afin de se libérer du cycle des renaissances et des morts des six voies.

Enfin, toutes sortes de choses qui ont le pouvoir d'initier les êtres pour qu'ils se libèrent proviennent de la protection des Bouddhas et des Bodhisattva, car, de nul part ailleurs ces Derniers ne se présentent pour secourir les êtres sensibles.

*

Kinh văn : Hoặc hiện thân Thiên Đế, hoặc hiện thân Phạm Vương.

Traduction : Je représente probablement le corps du Roi Indra ou le Mahābrahmāṇa.

Explication : Cette phrase attire l'attention sur le **fait** qu'il ne faut pas dénigrer les autres religions. Il est

préférable de respecter leur croyance comme vous respectez les Bouddhas et les Bodhisattva. Pourquoi ? Parce que, par rapport aux êtres dont le niveau de connaissance n'est pas adapté à la Doctrine que le Bouddha enseigne, qu'ils croient au Roi Indra ou au MahāBrahmāṇa, alors, les Bouddhas et les Bodhisattva se manifestent dans les corps correspondants à leurs souhaits. C'est simplement que les Bouddhas et les Bodhisattva prennent une méthode différente pour les guider graduellement. Il n'y a rien d'étonnant. Ces personnes doivent monter au Ciel des Trente Trois Dieux (Indra -Triloka n° 2) ou de Brahma, où ils y étudieront les enseignements du Bouddha.

Cela signifie que ces personnes sont en train de chercher un biais pour fuir le cycle de transmigration. Cependant, vous êtes les disciples du Bouddha. Vos causes conditionnées sont suprêmes, car vous prenez la voie directe pour vous libérer. Tandis que les autres préfèrent une voie plus longue, alors, il leur coûte plusieurs kalpa pour s'en sortir.

Si jamais ces personnes ne vous respectent pas et vous critiquent, c'est évidemment normal, car, ils ne

comprennent pas encore. Ils ont des préjugés en s'attachant à leur « connaissance du soi ».

C'est pour cela que nous devons les respecter, car nous savons que les Bouddhas et les Bodhisattva multiplient leur corps en grands nombres aux Cieux pour les convertir.

Les adeptes du Taoïsme vénèrent le Roi Indra en Le proclamant « Empereur de Jade » et les européens Le nomment le « Créateur », qui est exactement le Devapati, le Dieu du Monde du Ciel des Trente Trois Dieux (Trāyastriśa) (Đao Lợi thiên chủ).

Quant au « Grand Brahmā », en Inde plusieurs religions Le vénèrent.

*

Kinh văn : Hoặc hiện thân Chuyển Luân Vương.

Traduction : Ou le corps du « Souverain de la Roue » (Cakravartin).

Explication : « Le Souverain de la Roue » ou « le Souverain Universel » est la personne qui a les mérites suprêmes du monde des êtres humains. Des rapports scientifiques contemporains ont publié plusieurs fois que

des engins du cosmos apparaissent sur notre terre. Ils disent même que des personnes sont arrivées depuis l'au-delà de la planète.

La roue du « Souverain de la Roue » est le vaisseau spatial forme ronde. Cette roue est le véhicule spatial, son moyen de transport et aussi l'arme du « Souverain Universel ».

Bien qu'il y eût un pilote dans la Roue, il n'était certainement pas le Souverain. Il pouvait demander à son personnel d'aller en ce monde pour examiner la situation terrestre.

Comment savoir que ce n'était pas le Souverain ?

Le Souverain a de la compassion et de la miséricorde. Il est certain qu'Il ne va pas arriver sur notre terre pour causer des dégâts aux êtres sensibles. Si l'astronef est l'outil pour voyager du Souverain Universel, le pilote doit être son Ambassadeur.

Par exemple, les cosmonautes des Etats Unis et de la Russie examinent la situation extra planétaire, ce sont le personnel de ces pays dont le président ne se déplace pas pour une telle affaire. Ce sont les choses que nous pouvons

présumer.

*

Kinh văn : Hoặch hiện thân cư sĩ.

Traduction : Ou le corps des laïcs.

Explication : Les personnes cultivées, qui ont de bonnes conduites et une vertu morale et qui ne sont pas des mandarins, ne sont pas obligées d'apprendre la Doctrine si ils ne le veulent pas et ne regagnent pas un Monastère à vie.

*

Kinh văn : Hoặch hiện thân Quốc Vương, hoặch hiện thân Tể phụ.

Traduction : Ou les Rois, les mandarins.

Explication : Les Rois de l'époque étaient les Présidents de la République de nos jours. Les mandarins sont les Premiers Ministres, les Premiers Secrétaires Généraux, les Ministres de nos jours.

*

Kinh văn : Hoặch hiện thân các quan thuộc.

Traduction : Ou les fonctionnaires.

Explication : Ce sont les agents d'une organisation nationale.

*

Kinh văn : Hoặc hiện thân Tỳ-kheo, Tỳ-Kheo ni, Ưu bà tấc, Ưu bà di.

Traduction : Ou les Bhikṣu, les Bhikṣunī, les upāsaka, les upāsikā.

Explication : Ce sont les moines et les nonnes pleinement ordonné(e-s), les **fidèles laïcs** des deux sexes. Ils sont les disciples qui pratiquent la Doctrine d'Eveil. Ne confondez pas entre les **laïcs** et les **fidèles laïcs**. Les « fidèles laïcs » apprennent la Doctrine, tandis que « les laïcs ne regagnent pas un Monastère à vie », ne sont pas obligés s'ils ne souhaitent pas l'étudier.

*

Kinh văn : Cho đến thân Thanh Văn, La Hán, Bích Chi Phật, Bồ Tát v.v. để hóa độ chú chẳng phải chỉ có thân Phật hiện ra trước chúng thôi đâu.

Traduction : jusqu'aux Auditeurs, aux Arhat, aux PratyekaBuddha, aux Bodhisattva etc., pour

convertir et secourir et non seulement de se manifester en corps du Bouddha.

Explication : Cette fois le Bouddha Śākyamuni se manifeste en corps de Bouddha, mais à l'exception de celui-ci, il utilise encore des milliers, des millions d'autres corps d'apparitions en ce bas-monde pour secourir les êtres sensibles.

Si on se pose la question : « est-ce-que le Bouddha Śākyamuni se présente en ce bas-monde actuellement ? ».

Certainement, qu'Il y est. Mais, Il n'a pas le corps du Bouddha. Cependant, les profanes Le considèrent comme étant en extinction. C'est-à-dire que son corps physique aurait complètement disparu. Mais non ! Dans le cas où son corps se présente sous forme d'homme, de femme, de dragon, d'esprit malin, d'esprit divin, en fidèle laïc ou en fidèle laïque, en officier, en moine, en nonne etc. nous ne pouvons L'identifier, mais, qu'importe où et quand, Il peut se présenter.

L'histoire bouddhique mentionne clairement que le Grand Maître Chih-Che (Trí Già Đạì Su) était lui-même le Bouddha Śākyamuni incarné du rang de Bhikṣu. C'est un cas spécial

révélé. Mais les cas qui ne sont pas encore découverts sont nombreux.

Pourquoi y-a-t-il des cas non dévoilés ? Car, si tout est décelé en noir et blanc, il y aura un effet secondaire désavantageux du domaine de conversion au Dharma des êtres. C'est le principe.

Ainsi, par rapport aux êtres, il est préférable d'avoir du respect en gardant la joie de l'esprit, car les Bouddhas et les Bodhisattva sont toujours ainsi.

*

Kinh văn : Ông xem : Ta trải qua bao số kiếp cần cù khổ nhọc độ thoát những chúng sanh ương ngạnh, đầy tội khổ, khó khai hóa như thế.

Traduction : Regardez ! J'ai dû traverser une quantité considérable de kalpa pour secourir et libérer péniblement les êtres qui sont récalcitrants, coupables, emplis de malheurs et ainsi difficiles à civiliser.

Explication : Le Bouddha Śākyamuni se présente comme modèle pour les Bodhisattva en leur enseignant de

« détruire une part d'ignorance racine très fine, pour acquérir une part du corps de l'enseignement (phá một phẩm vô minh, chúng một phần pháp thân), pour avoir la possibilité de se multiplier en des centaines, des millions, des milliards de corps d'apparitions afin de convertir et secourir les êtres sensibles.

Les Bodhisattva de la « Première Demeure » (sơ trụ) des enseignements du Véhicule Unique (Ekayāna), et les Bodhisattva de la « Première Terre » de l'Ecole Avataṃsaka et Sūtra Saddharmapuṇḍarīka sont la « Joie Suprême », et peuvent se transformer en une multitude de corps selon leurs désirs.

D'après le Sūtra Lankavatara (Kinh Lăng Nghiêm), le Bodhisattva Avalokiteśvara est le Bodhisattva de la « Première Demeure » et non du stade « d'Éveil Complet et Parfait » (Saṃyaksambodhi). Il contait ses processus pratiqués, les méthodes évolutives et conseillait de « tourner l'écoute vers sa nature » (xoay cái nghe vào trong tự tánh) pour accéder au chemin d'éveil.

Lorsqu'une part de l'ignorance racine, très fine est détruite, et qu'après avoir vu sa nature (kiến tánh), le

Bodhisattva Avalokiteśvara avait le pouvoir de se transformer en 32 corps de jouissance (Sambhogakaya - húa thân). Ainsi, l'Assemblée Lankavatara mentionne clairement que le Bodhisattva Avalokiteśvara n'était seulement qu'au stade de « Première Demeure » ou la « Demeure de l'Initiation » (phát tâm trụ). C'est-à-dire qu'Il venait ouvrir son esprit pour sauver les êtres sensibles, ainsi Il obtenait immédiatement une grande capacité.

Plus tard, lorsque j'arriverai jusqu'au « Chapitre des 53 Consultations du jeune Suddhana (Thiền Tài = Bonne fortune) sollicitant le Bodhisattva Avalokiteśvara », alors ce Dernier se présentera au « Stade de le Septième Dédicace » (Thất Hối Hướng) qui est la dédicace des mérites de la contemplation des êtres sensibles en équanimité (tùy thuận đẳng quán chúng sanh hồi hướng – Pariṇāmanā).

Mais, d'après le Sūtra Saddharmapuṇḍarīka, Chapitre « La Porte Universelle » (Phổ Môn SamantaMukha), le Bodhisattva Avalokiteśvara est en stade « d'Eveil Complet et Parfait » (Đẳng Giác) comme le Bodhisattva Samantabhadra (Phổ Hiền) du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des

Bouddhas » (Hoa Nghiêm).

Le Bodhisattva Avalokiteśvara était parfois en état préparatif (đạo tiền) au stade « d’Eveil Complet et Parfait » (đạo vi). On peut dire que depuis la position de la « Première foi résidée » (Sơ tín = tín tâm trụ) jusqu’à la position de « la Terre du Nuage des enseignements » (10^{ème} Terre (Pháp Vân đìạ - Dharmameghabhūmi), ce sont les « états de préparation ». Tandis que le stade « d’Eveil Complet et Parfait » est le degré de l’acquisition du vrai état de Bouddha.

Après être devenu Bouddha, Il abandonnera le « radeau de la compassion » en prenant de nouveau le corps de Bodhisattva pour convertir et mener les êtres hors des souffrances.

Il en est de même pour le Tathāgata Śākyamuni. On ne peut pas dire exactement sous quelle forme d’être Il se manifestera, car Il a la capacité de répondre (úng) immédiatement à la demande (cảm) des bonnes causes conditionnées.

Mais, la demande des êtres est tantôt discrète, tantôt secrète.

1) **La demande discrète** est la sollicitation du Bouddha de venir en aide où l'auteur sait qu'Il viendra.

2) **La demande secrète** est que le pratiquant a envie de bénéficier de l'aide du Bouddha et des Bodhisattva, mais ne sait pas qu' Ils viendront l'aider.

Pourquoi ne le sait-il pas ? Parce que ses bonnes bases de ses cinq facultés des sens (thiền căn) sont mûrs, mais il ne s'en rend pas compte. Toutefois, la maturité de ses cinq facultés des sens touche le cœur du Bouddha et des Bodhisattva pour qu' Ils viennent lui procurer des causes conditionnées suprêmes (tăng thượng duyên) pour le réaliser.

C'est-à-dire que vous ne cherchez pas où se trouvent les Bouddhas et les Bodhisattva, mais eux vous cherchent pour vous protéger.

C'est pour cela que dans le « Sūtra de la Longévité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse » il existe une phrase : « Ils sont prêts à être amis avec les êtres sensibles sans invitation ».

*

Kinh văn : Còn những kẻ chưa được điều phục thì theo nghiệp mà chịu báo ứng. Nếu họ đọa vào đường dữ và chịu nhiều sự đau khổ thì ông nên nhớ Ta ở cung trời Đao Lợi đã ân cần phó chúc (ông) làm cho chúng sanh ở thế giới Sa Bà đến lúc đức Phật Di Lặc xuất thế đều được độ thoát vĩnh viễn xa lìa các sự khổ, được gặp Phật và được thọ ký ».

Traduction : Quant aux personnes qui ne sont pas encore disciplinées, elles doivent suivre leurs actions en récoltant des rétributions. Si elles tombent dans les voies maléfiques pour endurer des malheurs, alors, Vous devez rappeler l'époque où J'étais au Ciel de Trāyastriśā et Vous ai confié expressément la mission de convertir les êtres sensibles du monde de Sāha jusqu'à la venue du Bouddha Maitreya, pour qu'ils soient secourus et libérés afin de s'éloigner éternellement des misères en rencontrant le Bouddha et en recevant Son texte prophétique. (thọ ký).

Explication : Dans le Ciel de Trāyastriśā, le Bouddha Śākyamuni avait confié clairement la mission de convertir

les êtres sensibles au Bodhisattva Ksitigarbha. Les personnes qui étaient converties à « l'ère de la Doctrine Authentique », même à « l'ère du Déclin du Dharma », c'est-à-dire la « destinée dharmique de douze mille ans » du Bouddha Śākyamuni, comprenaient les personnes qui écoutaient Son nom, Ses enseignements lorsqu'Il était en ce bas-monde, ou les personnes qui voyaient Ses statues ou Ses portraits, de même pour les personnes qui voyaient les images des Trois Joyaux, dont le Saṅgha en fait parti.

Cependant, qu'importe que ces novices tels que les femmes ou les hommes soient dignes ou indignes, ceci n'est pas important. Mais si seulement les êtres ont l'occasion de côtoyer les Trois Joyaux, ils cultivent quand même une bonne base dans leur nature d'esprit.

Ces personnes cultivent une base saine, bien que leurs empreintes karmiques soient épaisses et que leurs respects envers les Trois Joyaux soient faibles et qu'elles ne pratiquent pas sincèrement les enseignements du Bouddha.

Dans le cas où leurs bases fondamentales du corps, de la parole et de l'esprit sont minces, non seulement elles ne

respectent pas les Trois Joyaux, mais les calomnient encore.

Par conséquent, si vous êtes diffamés par les autres, cela n'a aucune importance. Parce que même les Bouddhas Tathāgata qui ont la bonne volonté de se présenter en ce bas-monde pour secourir les êtres, assumaient aussi des diffamations sans même y prêter attention. Alors, vous devez suivre Leurs exemples.

En outre, sachant que les êtres sont en train de créer de mauvaises actions, vous devez ouvrir votre grande miséricorde pour ne pas les réprimander ni avoir de la rancœur. Car si vous vous nourrissez encore du ressentiment de vengeance, vous avez tort. Pourquoi ? Parce que vous savez qu'ils sont ignorants, que leurs afflictions et leurs empreintes karmiques sont épaisses, ils sont dignes de pitié au lieu de les réprimander.

Les Bouddhas et les Bodhisattva se présentent en ce bas-monde pour nous enseigner et nous demander de Les suivre. Car les personnes qui créent de mauvaises actions sur le Bouddha-Dharma doivent pénétrer dans l'enfer où ils endureront des supplices.

La partie de la phrase qui est : « **les êtres sensibles du monde de Saha jusqu'à la venue du Bouddha Maïtreya** », signifie que les êtres qui ont pris connaissance du Bouddha-Dharma, cultivent simultanément de mauvaises actions envers les Trois Joyaux. Cela implique aussi qu'ils sont exactement des personnes appartenant à un groupe d'**Une ou Deux parties qui gardent leurs mauvaises habitudes**. Alors cette masse d'indociles depuis l'absence du Bouddha jusqu'à **la Venue du Bouddha Maïtreya est indénombrable**.

En dépit de cela, le Bodhisattva Ksitigarbha est venu fréquemment les aider **pour qu'ils soient secourus et libérés afin de les éloigner éternellement des souffrances en rencontrant le Bouddha et en recevant Son texte prophétique**.

Mais quelle méthode dharmique applique le Bodhisattva Ksitigarbha pour sauver ces têtus ? C'est la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha (Amitābha). Car l'obscurcissement karmique et l'empreinte karmique des êtres à « l'ère du Déclin du Dharma » sont lourds, les autres méthodes sont sans effet.

En réalité, toutes les méthodes d'enseignements sont équivalentes. Elles sont ni hautes ni basses, mais c'est la base de connaissance naturelle des êtres qui est différente, où leurs habitudes sont aussi diverses. C'est pour cela que les autres méthodes d'études leurs causent des difficultés, alors que la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha est plus simple, plus facile et efficace.

D'après le Sūtra Ksitigarbha, la Sainte de la lignée Brahmāṇa et la jeune « Yeux Brillants » (Quang Mục) appliquent la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha pour réussir.

En conclusion, il y a uniquement cette méthode qui permet aux êtres de rencontrer le Bouddha Amitābha en **recevant Son texte prophétique de la Terre Pure** pour s'éloigner éternellement des souffrances du cycle des renaissances et des morts.

*

Kinh văn : Bấy giờ các phân thân Địa Tạng Bồ Tát ở các thế giới hợp lại thành một hình, rồi lộ ai luyện.

Traduction : A cette époque, les corps d'apparitions du Bodhisattva Ksitigarbha dans les mondes s'unissaient en Un, Il versait des larmes d'émotion.

*

Kinh văn : Bạch Phật rằng : « Từ số kiếp lâu xa đến nay, con nhờ đức Phật tiếp độ dẫn dắt, khiến cho con có thần lực chẳng thể nghĩ bàn, đầy đủ trí huệ rộng lớn.

Traduction : Puis, Il dit au Bouddha : « Depuis des kalpa lointains, grâce à Votre aide en me guidant, j'ai le pouvoir supra-mondain impensable et l'entièreté de la grande sagesse.

Explication : Cette phrase exprime la gratitude du Bodhisattva Ksitigarbha envers le Bouddha. Car grâce à l'assistance de la conversion des Bouddhas et des Bodhisattva pour lui, depuis les premiers jours, lorsqu'Il était encore profane, Il put un jour réaliser le chemin d'éveil.

En effet, il faudrait ne pas oublier la source, car le corps des êtres est la production des parents, l'amour, la peine et

l'éducation pour leurs enfants qui sont profonds. Mais lorsque les enfants sont majeurs, combien d'entre eux pensent aux mérites et à la grâce universelle des parents ? Il en est de même, lorsque les enfants sont instruits par les Maîtres dès l'époque de la maternelle pour développer leur activité d'éveil. Quand ces personnes obtiennent des diplômes des grandes écoles, combien y a-t-il d'élèves qui se souviennent des mérites et de la grâce universelle des Maîtres ?

D'après le « Grand Sūtra de la connaissance transcendante » (MahāPrajñāpāramitā Sūtra), le Bouddha enseigne que les « Bodhisattva de la Deuxième Terre », qui est la « Terre Immaculée » (Vimalabhūmi - Nhị Địa Bồ Tát), ont encore les huit matières à apprendre, dont la matière de la reconnaissance des bienfaits et le témoignage de la reconnaissance est une.

Vous devez savoir que l'état de la Deuxième Terre du Bodhisattva n'est qu'un état symbolique.

Cependant, si les « Bodhisattva de la Deuxième Terre » doivent s'exercer à la reconnaissance des bienfaits et au témoignage de la reconnaissance, alors, les Bodhisattva de

la « Première Terre », la « Terre de la Joie Suprême » et les Bodhisattva des « Dix Degrés de Distribution » (thập hồi hướng), « Dix Degrés de Conduite » (Thập hạnh), Dix Degrés de Fixation (thập trụ) et « Dix Degrés de la Foi » (Thập tín) ont-ils besoin de s’y appliquer ? OUI ! Tout le monde doit pratiquer.

Le « Sūtra de l’Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Sūtra Avamṭasaka) nous enseigne clairement « qu’une position se présente pour tous, et tous pour elle ». Ainsi nous pouvons apprendre les enseignements du courant du Mahāyāna (đại pháp) dans ce Sūtra (Avamṭasaka).

Les Bodhisattva se manifestent sous plus de trente formes dans la Communauté des esprits divins (thần) qui sont des corps de transformation des Bodhisattva. Le Sūtra Ksitigarbha dit qu’il faudrait utiliser le corps de l’esprit malin, de l’esprit divin, des hommes ou des femmes etc. Il en existe approximativement plus de 170 sortes qui sont des corps de jouissance des Bouddhas et des Bodhisattva.

En réalité, ils sont développés depuis la force de la connaissance omnisciente et omnipotente de la « nature du soi » de chacun.

Le Bodhisattva Samantabhadra (Phổ Hiền) est le symbole du signe général (tổng tướng), tandis que les autres genres se présentent sous des caractéristiques différentes (sai biệt tướng). Alors, « la même » constitue « la différence » ou vice-versa.

Il est convenu que « la même » est l'Unique et « la différence » signifie plusieurs. Cependant, l'Unique est le rassemblement des plusieurs et les plusieurs se condensent en l'Unique. Ils sont indifférents.

Les paragraphes précédents vous ont montré les Vingt Bodhisattva comme symbole du Dharma. Les dix premiers Bodhisattva ont le même nom. Les dix derniers ont un nom différent. Alors, quelle est l'intention ?

Elle nous montre « la même » et « la différence ». Il est plus clair que « la même » se compose de « la différence » ou l'inverse, car ces deux sont identiques. Elles indiquent la nature des « Dix Mille Vertus et Capacités » des êtres.

Mais, n'oubliez pas que le nombre de Dix Mille ne désigne précisément pas l'intégralité. Il présente l'infinité de la sagesse, le pouvoir vertueux dans l'essence du Tathāgata, ou la « nature du Bouddha ».

Qu'est-ce que le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne ? Il enseigne la substance (thể), la caractéristique (tướng) et l'usage fonctionnel (dụng) de la nature de Bouddha du soi-même. C'est-à-dire que, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » ne dit rien hors du « soi même » de chacun.

On trouve que les Dix Mille autres Sūtra et Śāstra enseignent la distinction, tandis que le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne « le général ». Bien que leurs noms soient différents, ils ne sont pas deux. A partir de cette base, vous développez « jusqu'aux confins de l'Espace Réel » (dharmadhātu) où n'est rien que soi-même.

De ce fait, vous pouvez surmonter vos difficultés pour réaliser et acquérir parfaitement le chemin d'éveil. C'est le but final du bouddhisme.

Mon Maître, M. Phương Đông Mỹ m'a dit : « Etudier le bouddhisme est le bénéfice suprême des êtres humains ». C'est exact.

Aujourd'hui j'ai un peu d'intérêt et je n'oublie jamais les

mérites et la grâce universelle des Maîtres. Car bien que le Bouddha-Dharma soit merveilleux et insurpassable dans la vie mondaine et supra-mondaine, comment, dépourvu de l'instruction de Grands Etres, pourrions-nous l'identifier ?

Dans toute ma vie, je ne prétends jamais à l'attrance de l'effet, mais celle-ci s'est manifestée potentiellement, **peut être** grâce à la maturité de mes bonnes bases fondamentales du corps, de la parole et de l'esprit du passé, lorsque je rencontrais ce bon Maître. Il était probablement le Bouddha ou le Bodhisattva incarné.

M. Phương Đông Mỹ était le professeur de philosophie de mon école. Un jour, il m'a dit : « La philosophie bouddhique est la matière d'étude suréminente des philosophies mondaines ». Il utilisait cette méthode pour me présenter le bouddhisme, mais à l'école Il n'enseignait jamais ce sujet.

Après avoir connu le bouddhisme, je fréquentais le Grand Maître Chương Gia. Dès lors le Deuxième Maître mettait en valeur mes connaissances. D'ailleurs, le décès du Premier Maître m'ouvrit grandement les yeux, car s'il avait été

encore de ce monde, il est probable que je n'aurais pas étudié avec autant d'empressement. J'ai perdu son appui.

Alors, avec M. Cam Châu Hoạt, nous construisîmes une hutte à côté de son crématorium (à l'époque, il n'existait pas de four crématoire) où je séjournais trois jours et trois nuits pour méditer sur tous ce qu'Il m'avait enseigné durant ces trois dernières années. J'étais touché en me rendant compte qu'Il m'avait beaucoup cultivé et soigné pour que les racines de l'arbre d'éveil poussent en profondeur dans ma terre spirituelle.

Ensuite, j'ai suivi le Maître Lý pendant dix ans. Les disciples du Maître Lý sont nombreux, mais pourquoi n'ont-ils pas réussis ? Parce qu'ils leur manquent les bases fondamentales.

Tandis que pour moi, le Maître Chương Gia m'a soigné en renforçant solidement les racines de mon arbre d'éveil pour que j'obtienne des fruits dans l'avenir. C'est le principe.

A l'égard de l'étude mondaine, j'ai eu seulement un Maître. Mais pour compléter l'étude supra-mondaine, j'en ai eu deux.

De plus, j'étais l'élève et le disciple obéissant. J'appliquais strictement ce que les Maîtres me conseillaient. Le Bouddha-Dharma appelle cette manière « le Maître et le Disciple suivent le même chemin » (su tu đạo hiệp).

Pour l'exposition du Sūtra, il est impératif d'avoir un Maître enseignant. Dans le cas où le Maître se présente pour expliquer les enseignements du Bouddha aux êtres, si la force de protection des Protecteurs du Dharma est absente, alors, bien qu'il ait un talent extraordinaire, l'exposition n'aura pas d'effet.

Madame Hàn, la présidente, fondatrice trépassée de ce siège social, avait aidé ce Monastère pendant trente ans, où sa photo est toujours suspendue dans la Salle d'exposition dharmique. C'est-à-dire qu'elle est présente en permanence à chaque séance d'exposition des enseignements du Bouddha.

De plus, non seulement l'esprit de Mme Hàn est présent mais aussi celui des Bouddhas et Bodhisattva. De ce fait, quel esprit prenez-vous pour écouter le Bouddha-Dharma ?

C'est l'esprit de la reconnaissance de leurs peines méritoires et vertueuses. Ainsi, vous savez que vous pouvez certainement obtenir de bons résultats, car les Bouddhas vous soignent et les Protecteurs du Dharma vous protègent. Alors, comment ne pouvez-vous pas réaliser ?

Madame Hàn avait l'œil de la sagesse (tuệ nhãn). Elle n'était pas une personne ordinaire.

A l'occasion de sa visite au Monastère, le Maître Enseignant Coréen a dit que Mme Hàn était exactement le Bodhisattva Avalokitesvara incarné, lorsqu'il vit sa photo. Elle confia la responsabilité de la protection du Monastère à M. Lý Mộc Nguyễn avant sa mort et lui non plus n'oublia pas ses paroles.

M. Mộc Nguyễn a rencontré Mme. Hàn à la bibliothèque à T'ai Pei, lorsqu'il arriva pour la première fois. Cette nouvelle amie lui fait cadeau des trois statues des Saints de la Terre Pure à l'ouest (Tây phương Tam Thánh) qui sont le

Bouddha Amitābha au milieu, le Bodhisattva Avalokiteśvara (à gauche) et le Bodhisattva Mahāsthāmaprāpta (à droite). Ce geste signifie que des Trois Joyaux, Mme Hàn confia le Premier Joyaux ou le Joyaux du Bouddha à M. Lý Mịch Nguyễn.

La deuxième fois, elle lui fait un autre cadeau qui est la Triple Corbeille (Tripiṭaka - Đại Tạng Kinh) ou le Joyaux du Dharma.

Après le décès de Mme. Hàn, les moines se rassemblent ici et M. Lý M. Nguyễn prit la responsabilité du Monastère des Moines ainsi que des pratiquants. C'est-à-dire qu'il s'occupa du troisième Joyaux, le Joyaux du Saṅgha pour que nous puissions nous rassembler ici pour étudier les enseignements du Bouddha.

A l'époque actuelle, le monde supporte de nombreux accidents, mais en ce lieu, nous pouvons rester tranquille pour apprendre le Sūtra Avataṃsaka (sous titre sanskrit complet : Buddhāvataṃsakamamhāvaipulya Sūtra (le Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas (Hoa Nghiễm)). C'est un fait rare.

C'est pour cela que vous devez comprendre que les êtres

en cette région ont beaucoup de mérites. Parce que si les bonnes bases fondamentales des facultés des sens et leurs mérites ainsi que les causes conditionnées des êtres ne sont pas réunies complètement, alors l'Assemblée d'exposition des enseignements du Bouddha ne pourra pas s'organiser.

En conséquence, vous savez que cette assemblée obtient parfaitement la protection des Bouddhas Tathāgata et des huit classes de déités protectrices.

De plus, la gratitude envers les parents et les Maîtres est importante. Le Bouddha nous enseigne à témoigner de la reconnaissance aux **quatre grands bienfaiteurs**. Quels sont ces quatre types ?

Ce sont **les parents, les Maîtres enseignants** tels que **mondains** ou **supra-mondains**. Les Trois Joyaux appartiennent au domaine des Maîtres, car Ils sont les Maîtres des êtres sensibles. Enfin, c'est la gratitude envers **la patrie et les êtres sensibles**.

La nation nous protège pour que la vie soit en paix. D'ailleurs, nous ne pouvons pas écarter la société pour subsister. Car, la nourriture, les habits et toutes sortes de

choses quotidiennes dépendent d'autrui. Par exemple, les agriculteurs, les tisserands, les charpentiers, les commerçants etc.

C'est pour cela, qu'il est préférable de réfléchir pour savoir comment nous allons récompenser ces bienfaits ?

Pour répondre parfaitement à cette question, il suffit que vous pratiquiez sincèrement les enseignements du Bouddha pour rompre complètement avec les afflictions afin d'ouvrir la sagesse pour devenir un Bouddha ou un Bodhisattva comme le Bodhisattva Ksitigarbha.

Ainsi, vous pouvez récompenser vos **quatre grands bienfaiteurs** en premier lieu, puis **secourir des êtres dans les trois voies maléfiques** (trên đền bốn ơn nặng, dưới cứu khổ tam đờ).

De ce fait, n'oubliez pas de suivre la trace du Bodhisattva Ksitigarbha, car il nous montre le bon exemple.

*

Kinh văn : Các phân thân của con thị hiện ở khắp trăm ngàn vạn ức Hằng hà sa thế giới, trong mỗi thế giới hóa hiện trăm ngàn vạn ức thân, mỗi thân độ trăm ngàn vạn ức

người, khiến họ quy kính Tam Bảo, vĩnh viễn xa lìa sanh tử, đến được Niết Bàn an lạc.

Traduction : Tous mes corps d'apparitions se présentent dans les cent mille trillion (10^{23}) de mondes, qui sont nombreux comme les grains de sable du Gange, où chaque monde d'entre eux se transforme en cent mille trillion de corps. Puis chaque corps de ces derniers se convertit en cent mille trillion de personnes pour qu'elles puissent s'astreindre à la vénération du Triple Joyaux, afin de s'éloigner pour l'éternité du cycle des renaissances et des morts en parvenant au nirvāṇa.

Explication : Le Bouddha doit multiplier son corps en nombre infini pour convertir les êtres sensibles. Il en est de même pour le Bodhisattva Ksitigarbha. Cela signifie que ce Dernier exécute bien le rôle de bon disciple du Bouddha. Il se produit en nombre considérable de corps dans des mondes comme les grains de sables du Gange, sans connaître la peine et la fatigue pour secourir autant que possible les êtres sensibles.

Les trois derniers paragraphes mentionnent la performance de la délivrance des êtres du Bodhisattva Ksitigarbha.

Tout d'abord, il faudrait aider les êtres humains à retourner prendre refuge au Triple Joyaux.

Mais, la prise de refuge envers les Trois Joyaux ne signifie pas que ces personnes pourront échapper au cycle des existences. Cela se voit clairement, combien y-a-t-il de personnes qui purgent leurs vices et leurs empreintes karmiques après avoir pris refuge devant les Trois Joyaux ? Car ces personnes ne souhaitent pas couper la liaison avec le cycle des renaissances et des morts. De plus, elles trouvent que les six voies d'existences sont assez agréables, dont elles ne veulent pas s'en écarter. Ce sont les ignorants.

Cependant, les personnes qui ont les facultés intelligentes des sens (lợi căn), savent clairement que ces six voies d'immigration des trois mondes sont pénibles et constituent « la souffrance de la souffrance » (duḥkha duḥkhatā - khổ khổ), « la souffrance de dégradation » (vipariṇāma duḥkhatā - hoại khổ, « la souffrance omniprésente

des états conditionnés » (saṃskarā duḥkhatā. - hành khổ). Alors, elles décident fermement de sortir au-delà de cette mer de souffrances.

Le cycle des renaissances et des morts comprend deux catégories :

1) Depuis la naissance jusqu'à la mort, c'est une étape de vie d'une personne que l'on appelle « l'étape de la renaissance et de la mort du corps physique » (đoạn sanh tử), que tout le monde connaît, car personne n'y échappe.

2) La « subtilité du changement de l'esprit spirituel » est une sorte de décès spirituel dont peu d'êtres sont au courant. (biến dịch sanh tử).

Si « l'étape de la renaissance et de la mort du corps physique » est tranchée, l'être échappe au cycle des renaissances et des morts. Les Arhat et les PratyekaBuddha peuvent le réaliser.

Quant à la « subtilité du changement de l'esprit spirituel » c'est compliqué. Même les « Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait du Véhicule Unique » (Viên giáo Đẳng Giác Bồ Tát) ne peuvent pas encore complètement l'éradiquer.

Cela signifie qu'ils doivent absolument l'arracher pour pouvoir atteindre le stade du Bouddha du Véhicule Unique (Phật quả viên giáo).

Ainsi, le Bodhisattva Ksitigarbha vous aide jusqu'à la fin, pour que vous ne rebroussiez pas sur le chemin d'éveil.

Actuellement, vous apprenez le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha », c'est-à-dire que vous avez les causes conditionnées avec ce Bodhisattva. Cette phrase contient une signification subtile. C'est de vous demander d'ouvrir votre esprit pour apprendre et matérialiser vos vœux comme le Bodhisattva Ksitigarbha. Ou bien plus clairement que vous utilisiez votre esprit pour être un Bodhisattva Ksitigarbha.

Regardez l'exemple de la Sainte de la lignée Brahmāṇa et de la jeune fille « Yeux Brillants ».

Supposons qu'après avoir étudié ce Sūtra, vous êtes sincèrement émus et souhaitez faire le vœu que « désormais à la fin des kalpa du futur, je fais le vœu de secourir tous les malheureux. Tant qu'ils ne deviendront pas un Bouddha, je n'atteindrai pas le stade de Bouddha ». Alors vous êtes dès maintenant le Bodhisattva Ksitigarbha.

Le nom « Bodhisattva Ksitigarbha » est connu comme le « grand vœu ». Alors, si vous faites ce grand vœu, vous serez certainement protégés par les Bouddhas et les Bodhisattva.

« Afin de s'éloigner pour l'éternité du cycle des renaissances et des morts en parvenant au nirvāṇa ». Le nirvāṇa est la paix finale où la joie est complètement pure. Cette phrase implique aussi qu'après avoir aidé les malheureux pour qu'ils soient en paix, les sauveurs bénéficient aussi de la paix.

*

Kinh văn : Những chúng sanh nào ở trong Phật pháp dù làm việc thiện chỉ bằng một sợi lông, một giọt nước, một hạt cát, một hạt bụi, hoặc một mảy lông tóc, con đều độ thoát dần, làm cho họ được lợi ích lớn.

Traduction : Dans le Bouddha-Dharma bien que quiconque ne cultive qu'une petite bonne action équivalant à un poil, une goutte d'eau, un grain de sable, un grain de poussière ou une petite quantité de cheveux, de poils, je le sauverai graduellement

pour qu'il obtienne de grands bénéfiques.

Explication : Les anciens nous conseillaient « de ne pas mépriser de faire une petite bonne conduite ». Si vous pensez que vous n'avez pas besoin de cultiver cette petite bonne action, vous avez tort. Car cela reviendrait à dire que « faire une petite mauvaise action n'est pas grave ». Si cette pensée effleure votre esprit, vous êtes ainsi en tort.

Vous devez savoir que n'importe quelle petite action, bonne ou mauvaise, traverse la sphère des objets mentaux (dharmadhātu - pháp giới). On ne dit pas encore à la rétribution karmique, mais cette petite mauvaise action entrave évidemment votre nature vertueuse. Vous êtes perturbés et ne pouvez pas voir votre nature de Bouddha. (Minh tâm kiến tánh).

Les Bouddhas et les Bodhisattva, ont-ils de la compassion et de la miséricorde ? Bien que votre bonne action soit minime, elle touche le cœur des Bouddhas et des Bodhisattva qui viendront vous protéger. C'est pour cela qu'il est préférable de cultiver même une petite bonne action en arrachant simultanément une petite mauvaise action.

L'assemblée d'exposition du Sūtra Ksitigarbha que j'explique cette fois-ci, s'oriente vers la montagne Chiu-Fa-San, l'aire d'éveil du Bodhisattva Ksitigarbha, d'où les moyens modernes des DVD seront diffusés dans le monde entier.

Par contre, les participants de l'assemblée sont ineffables. Car à l'exception que notre œil physique peut voir, il constitue la Communauté des Bodhisattva, des Auditeurs, des PratyekaBuddha et des esprits malins ainsi que des esprits divins qui sont en grand nombre, que l'œil des êtres humains ne peut pas voir.

A l'époque lointaine, l'Assemblée d'exposition du Sūtra Ksitigarbha du monde de Trāyastriṃśā était éminente, car les Bouddhas Tathāgata des dix directions y participaient. Mais ici, notre Assemblée d'exposition du même Sūtra équivaut-elle à la première ? Je vous dis qu'elle est certainement semblable.

C'est seulement parce que les êtres humains n'ont pas suffisamment de mérites, qu'ils ne voient pas que la salle d'exposition du Dharma est étroite, manque de confort. Cependant, les Saints voient que notre aire d'éveil est

construite en sept matières précieuses où la chaise du Maître enseignant est « la chaise du lion » (ghế sư tử)⁸⁰. C'est pour cela que l'on dit que le signe matériel (lakṣaṇa - tướng) se transforme à partir de l'esprit pensant (citta - tâm).

Ainsi, il suffit que vous connaissiez le principe, c'est la vérité de la vérité, alors vous obtiendrez l'amour propre et le respect de soi-même, comme je vous l'ai expliqué hier à l'Assemblée d'exposition du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas ».

Il n'y a seulement que les ignares qui ne savent pas ce qu'est l'amour propre et le respect de soi-même en se déshonorant par leurs mauvais actes.

Maintenant vous savez clairement que « la compréhension » (giải) est très importante, elle vous aide à détruire l'ignorance en vous ouvrant à l'esprit d'éveil. Dès que ce dernier sera grandement ouvert, que vous

⁸⁰ **La chaise du lion** : Le lion est l'Empereur des animaux dans la savane. Il est brave, a quatre pattes, effraye les autres races quand il gronde. On prend l'exemple du lion pour faire allusion (nói bóng) que, l'explication vaillante du Maître Enseignant assis sur une chaise solennelle pour expliquer les enseignements du Bouddha, est imposant comme un lion, qui peut écraser toutes sortes d'illusions et de doctrines hétérodoxes.

pratiquerez sincèrement la Doctrine, que votre peine de perfectionnement sera efficace, alors, vos progrès seront clairs.

*

Kinh văn : Cúi mong Thế Tôn đừng vì chúng sanh đời sau tạo ác nghiệp mà lo lắng. (Ngài) bạch đức Phật ba lần, nguyện đức Thế Tôn đừng vì chúng sanh đời sau tạo ác nghiệp mà lo lắng ».

Traduction : « Tathāgata ! Veuillez ne pas vous inquiéter à propos des êtres sensibles du futur, qui poursuivront de mauvaises actions ».

Le Bodhisattva Ksitigarbha le répète trois fois ainsi devant le Bouddha.

Explication : Ici, vous voyez que le Bodhisattva assure au Bouddha qu'Il ne doit pas être préoccupé par la mission qu'Il lui a confiée. Répéter trois fois les mêmes paroles, signifie qu'il obéit sincèrement à Ses recommandations.

*

Kinh văn : Lúc ấy đức Phật khen ngợi Bồ Tát Địa Tạng : « Lành thay, lành thay. Ta hộ trợ cho điều ông muốn, để

ông thành tựu các hoàng thế đã lập từ những kiếp lâu xa đến nay. Khi quảng độ xong ông liền chứng Bồ Đề ».

Traduction : A ce moment, le Bouddha félicite chaleureusement le Bodhisattva Ksitigarbha : « Très bien, très bien ! Je vous aiderai pour parfaire votre souhait pour que vous puissiez réaliser votre vœu dès l'origine, depuis des kalpa lointains. Lorsque votre vœu sera accompli, vous acquerrez l'état d'Eveil Complet » (saṃbodhi - bồ đề).

Explication : Le Bodhisattva promet sincèrement devant le Bouddha d'instruire les êtres pour soulager l'inquiétude du Bouddha. A l'inverse, le Bouddha l'a loué aussi par ces mots « Très bien, très bien ! ».

La signification de ces doubles paroles du Bouddha signifie qu'Il est très satisfait, car, le Bodhisattva comprend Ses aspirations, obéit aux enseignements en multipliant à l'infini son corps pour convertir les êtres entêtés.

Seulement une minime bonne action comme un cheveu, un poil du commun des mortels que les Bouddhas et les Bodhisattva ont vue, à fortiori, sera une action importante.

Dans les enseignements du Bouddha, il existe une phrase: « *Quiconque atteint le stade de Bouddha, alors ses neuf générations de proches prennent naissance aux mondes célestes* ». C'est exact. Bien que les ancêtres d'une personne éveillée soient tombés dans les voies maléfiques, ils seront secourus hors des malheurs dont la preuve est clairement montrée dans le Sūtra Ksitigarbha.

Tout récemment, Mme Hò à T'ai-tchong (Taiwan) m'a téléphoné en disant qu'elle venait de rencontrer une personne qui avait une capacité surhumaine. Cet homme lui avait dit : « Grâce aux mérites de générosité que vous faites, votre père a pris naissance au Monde de Trāyastriśā ».

C'est pour cela que Mme Hò m'a téléphoné pour s'en assurer. Je lui ai répondu que « c'est possible ». Parce que si l'enfant cultive les actions méritoires, alors, ses parents et ses ancêtres bénéficieront aussi des mérites.

Dans le cas où vous voulez déchaîner le cercle des rancœurs avec vos créanciers, vos adversaires des vies précédentes, il est certain que vous devez vous efforcer de

pratiquer exactement les enseignements du Bouddha, à tel point que vous pourrez aboutir à la réalisation, parce que seulement la réalisation finale du chemin d'éveil peut vous aider à fuir ces adversaires du passé. Sinon, c'est sans effet.

Concernant la générosité, si le don est pur, c'est-à-dire que le don est non caractérisé (bố thí không chấp tướng), alors le mérite est énorme. Cependant, si le « don est caractérisé » (bố thí chấp tướng) il amoindrit sa rétribution, car celle-ci est diminuée par le nom, la position et le souhait d'une rétribution en retour. Bien que le don caractérisé vous rapporte un minimum de mérites, les Bouddhas et les Bodhisattva ont aussi la joie de le voir. Ils ne vous abandonnent pas. Ce fait est bien indiqué dans le Sūtra.

Contemporain, vous voyez très bien que même un don minime que certains ne veulent pas faire, au lieu de grands dons sans caractéristiques, n'est pas à négliger. Il suffit que vous examiniez les choses en tous lieux avec attention, vous le verrez clairement. En particulier de nos jours, où les rétributions immédiates de bonnes actions et de mauvaises actions sont précises, ceux-ci s'accordent avec les

enseignements du Sūtra Ksitigarbha.

Alors, si vous êtes intelligent, vous n'avez qu'à obéir aux recommandations du Sūtra pour en obtenir le bénéfice réel.

PHẨM THỨ BA

QUÁN NGHIỆP DUYÊN CHÚNG SANH.

Kinh văn : Lúc đó Phật Mẫu Ma Gia phu nhân cung kính chấp tay hỏi Địa Tạng Bồ Tát rằng : « Thánh giả chúng sanh trong cõi Diêm Phù tạo nghiệp sai khác, cảm thọ báo ứng như thế nào ? ».

Chapitre III

Contemplation sur les causes conditionnées karmiques des êtres sensibles

Traduction : En ce temps-là, la mère du Bouddha, la Reine Maya, joignit les mains en demandant au Bodhisattva Ksitigarbha : « Saint Vénérable, les êtres animés du Continent Sud (Jambudvīpa) créent différentes mauvaises actions, alors quelles seront leurs rétributions ? ».

Explication : Le premier et le deuxième CHAPITRE sont le premier fragment du Sūtra. Mais ce fragment est le

deuxième dans lequel les trois CHAPITRES suivants exposent clairement aux êtres que le Bodhisattva Ksitigarbha secourt et convertit.

Vous savez que la Reine Maya était la mère du Bouddha Śākyamuni en ce bas-monde. Quelques jours après L'avoir mis au monde, elle mourut. Dès lors, le Prince Siddharta avait été élevé par Sa Tante maternelle, qui deviendrait ensuite la femme du second lit de Son Père, le Roi Suddhodana.

En réalité, le mérite d'avoir mis au monde un Bouddha est considérable à tel point que Sa Propre Mère prendra naissance au Ciel de Trāyastriśā pour bénéficier des bonheurs. Mais certains profanes ne connaissent pas clairement ce sens. Ils pensent que l'événement est anormal et que c'est une malchance.

Pendant 49 ans de mission de conversion des êtres sensibles en ce bas-monde, c'est le moment où le Bouddha doit cesser momentanément de se déplacer. Approximativement 7 ou 8 parties des êtres peuvent être secourues par le Bouddha. Ce sont les êtres secourus. Le reste, une ou deux parties, gardent leurs obscurcissements

karmiques, les empreintes karmiques profondes n'étant pas encore éradiquées quand le Bouddha était en ce bas-monde. Ils auront besoin de beaucoup de temps pour élever leur niveau de connaissance afin d'être secourus par les disciples du Bouddha. Mais les causes conditionnées de ces indociles, pour être secourus au-delà du malheur, sont diverses.

C'est pour cela que le Bouddha accepta l'invitation du Roi du Ciel de Trāyastriśā afin d'exposer le Dharma à sa Propre Mère.

A cette condition, le Bouddha ne pouvait pas refuser. Pourquoi ? Parce que, tous les Bouddhas du passé, après avoir fini la période d'enseignement des êtres, durent monter au Ciel de Trāyastriśā pour expliquer le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » afin de témoigner leur reconnaissance des mérites et de la grâce universelle de leur Mère. Il en est de même pour le Bouddha Śākyamuni. C'est peut-être la règle de ce Ciel.

A l'Assemblée, la Reine Maya rencontra le Bodhisattva Ksitigarbha. Elle Lui posa la question.

Saint Vénérable ! Le Bodhisattva est un Saint du Stade d'Éveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi - Đẳng Giác Bồ Tát). La Reine Maya était aussi un Bouddha ou le Bodhisattva d'incarnation car elle n'était pas un être ordinaire.

Les êtres animés du Continent Sud : La Reine Maya était un être du Continent Sud, c'est-à-dire du monde des êtres humains, puis Elle prit naissance au Ciel de Trāyastriśā. C'est pour cela qu'Elle n'avait pas oublié complètement l'ancienne demeure. Le sentiment de gratitude et d'attachement du lieu vivant est profond, alors, Elle s'intéressait à savoir comment sont destinées les rétributions aux personnes qui créent de mauvaises actions dans sa vieille terre natale.

*

Kinh văn : Địa Tạng trả lời : « Trong ngàn vạn thế giới cho đến các quốc độ nơi có địa ngục, hoặc không có địa ngục, nơi có người nữ hoặc không có người nữ, nơi có Phật Pháp hoặc không có Phật Pháp, cho đến Thanh Văn và Bích Chi Phật đều như vậy, chứ chẳng riêng gì tội báo nơi địa ngục thôi đâu ».

**Traduction : Le Bodhisattva Ksitigarbha répondit :
« Les rétributions karmiques existent non seulement
aux enfers mais aussi dans les dix millions (10 000 000)
de mondes, des pays où se présentent ou non les
enfers, des femmes ou l'absence de femmes, du
Bouddha-Dharma ou sans le Bouddha-Dharma,
même les Auditeurs, les PratyekaBuddha ».**

Explication : Le Bodhisattva Ksitigarbha répond à la Reine Maya, mais sa réponse ne concerne en rien la question. Pourquoi ?

La question appartient au petit domaine. Cependant à l'exception du Continent Sud, il existe encore des mondes illimités où les êtres sont indénombrables.

La réponse du Bodhisattva Ksitigarbha implique l'idée cachée que nous devons ouvrir notre esprit assez grand comme l'espace, pour pouvoir écraser les obstacles. L'esprit étroit ne cause que des entraves.

Les êtres contemporains produisent beaucoup de mauvaises actions. Pourquoi ? C'est par leur égoïsme. Toutes sortes de choses sont en faveur du moi, de ma

famille, de mon groupe, de mon pays. C'est pour cela qu'un pays déclare la guerre à un autre !

Si les êtres ouvrent grandement leurs esprits, où toutes sortes de choses en faveur du monde entier, alors les conflits d'opinions ou des attributions internationales seront éliminés.

Supposons que nous ne pensons qu'à notre monde, alors, la guerre de notre monde avec un autre monde, sera beaucoup compliquée. L'insécurité sera certainement présente dans tous les domaines.

Dans le cas contraire, si nous ouvrons grandement notre esprit pour aimer et protéger les autres planètes, alors la guerre des étoiles est spontanément supprimée. L'idée secrète du Sūtra est que si notre esprit est grandement ouvert en y intégrant l'espace sans limite comme les grains de sable du Gange, alors toutes les méprises et les incidents qui amènent des séparations entre les êtres seront détruits. Alors, la paix s'établira éternellement.

De plus, si les êtres des dix sphères des objets mentaux (dharmadhātu - pháp giới) coopèrent en vivant en harmonie, c'est la mesure sûre de base pour résoudre les problèmes.

Ainsi, il est possible de comprendre que l'esprit étroit est la source des malheurs.

Une question restreinte de la Reine Maya représente l'esprit étroit provenant de l'ignorance qui n'existe pas par nature. Tandis que la réponse universelle du Bodhisattva Ksitigarbha manifeste l'esprit grand ouvert qui subsiste depuis toujours. Voilà, c'est l'intention différente de ces deux questions.

Le Bodhisattva Ksitigarbha fait allusion à la Reine Maya qui ouvre grandement son esprit et qui ne se préoccupe pas uniquement des êtres du Continent Sud, mais des malheureux de l'Espace Réel (dharmadhātu - pháp giới).

Il est évident que la Reine Maya doit se rendre compte de ce fait, que son sentiment envers les êtres humains est profond et qu'elle ne pourrait pas les oublier facilement.

*

Kinh văn : Ma Gia phu nhân bạch lại với Bồ Tát : « Tôi muốn nghe về tội báo trong cõi Diêm Phù chiêu cảm ác đạo ».

Traduction : La Reine Maya insiste auprès du Bodhisattva Ksitigarbha : « Je veux connaître l'attraction des rétributions karmiques du Continent Sud ».

Explication : La Reine Maya veut toujours savoir l'état des choses de son ancien pays natal. Cela montre le sentiment et la compassion spéciale de la Reine envers l'endroit où elle a demeuré. La Reine et le Bodhisattva, chacun à sa façon, exprime qu'en fin de compte, c'est la compassion envers les êtres humains contemporains qui ne créent que de mauvaises actions.

*

Kinh văn : Địa Tạng trả lời : « Thánh Mẫu, xin Ngài lắng nghe nhận lấy, tôi sẽ lược nói việc đó ».

Traduction : Le Bodhisattva répondit : « Sainte Mère, Je vous prie de prêter votre attention pour m'écouter, bien que ces paroles soient rudes ».

Explication : Si la Reine Maya n'avait pas fortement insisté, le Bodhisattva Ksitigarbha Lui aurait répondu sommairement. Mais, elle relance plusieurs fois le sujet,

que le Bodhisattva doit évidemment satisfaire. A vrai dire, satisfaire la Reine Mère, signifie, satisfaire tout le monde où nous sommes, car Elle remplace les profanes des générations du futur pour demander les enseignements dharmiques. Quant aux « **paroles rudes** », ceci veut dire que ces paroles ne dévoilent que des fautes et des obscurcissements karmiques des coupables qui n'entraînent que des afflictions, lesquelles peuvent déchirer un cœur. Ce ne sont pas des paroles suaves.

*

Kinh văn : Phật Mẫu bạch rằng : « Xin Thánh giả nói cho ».

Traduction : La Reine Maya dit : « Saint Vénérable ! Je vous prie de commencer ».

*

Kinh văn : Lúc ấy Địa Tạng Bồ Tát nói với Thánh Mẫu rằng : « Danh hiệu của những tội báo trong cõi Nam Diêm Phù Đề là như vậy :

Traduction : Alors, le Bodhisattva dit à la Reine Maya : « Les noms des rétributions karmiques du Continent sud (Jambudvīpa) sont les suivants :

Explication : A partir des noms, vous connaissez leur signification.

*

Kinh văn : Nếu có chúng sanh chẳng hiếu thuận cha mẹ, thậm chí giết hại cha mẹ, thì phải đọa địa ngục Vô Gián trong ngàn vạn ức kiếp, không bao giờ mong ra khỏi được.

Traduction : Si l'être manque de reconnaissance envers ses parents, jusqu'à les tuer, il pénétrera dans « l'enfer Avīci Sans Répit » des quadrillions (10²⁴) de kalpa sans espoir de s'échapper.

Explication : Le Bodhisattva dit que « l'ingratitude envers ses parents » est la faute majeure la plus suprême. Cependant le « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » mentionne clairement les exemples que depuis, de kalpa en kalpa, Il fit le vœu profond de témoigner sa reconnaissance aux parents. Ainsi,

vous devez savoir que la mésestime envers les parents est le péché du 1^{er} rang.

La signification du mot « pieux » est très profonde. Le Maître enseignant Thanh Liên est le compositeur de l'ouvrage « L'explication du Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » à l'époque de l'Empereur K'ang Hi⁸¹.

Le Maître extrait plusieurs Sūtra et Śāstra pour son ouvrage, qui est la plus aboutie des explications du Sūtra Ksitigarbha. Si vous voulez témoigner votre reconnaissance envers le Bouddha-Dharma, il est préférable de l'imprimer de nouveau et le transmettre au peuple contemporain, car l'ancien exemplaire est trop usé. J'ai lu soigneusement L'œuvre, mais je ne me réfère pas à ses explications.

Dans son ouvrage, la partie de « Récitation de la Doctrine Authentique », mentionne que le Bouddha enseigne qu'il y a « quatre grandes grâtitudes » qui sont difficiles à récompenser. Elles sont : La gratitude de la

⁸¹ L'époque de l'Empereur K'ang Hi : règne depuis 1661-1722 de notre ère. Les Mandchous (Đại Thanh) de l'empire chinois, est le surnom de la famille tartare qui règne présentement en Chine.

mère, du père, du Bouddha et des Maîtres enseignants qui exposent le Dharma. Car le corps physique d'un être provient de la mère et du père. Cependant, « le corps de la sagesse » (dharmakāya - pháp thân huệ mạng) ou « le corps de l'enseignement » est le produit du Bouddha. Mais depuis que le Bouddha prit son passage en nirvāṇa, ce sont les Maîtres enseignants qui exposent clairement les enseignements du Bouddha pour nourrir et développer « le corps de la sagesse » des êtres animés.

Les Sūtra enseignent aussi que si quiconque fait offrande à ces quatre catégories de bienfaiteurs, les êtres du présent le félicitent et il s'élèvera au stade de « l'éveil suprême » dans l'avenir (Vô thượng bồ đề).

C'est pour cela que pour étudier le bouddhisme, il faut commencer en premier lieu par la piété filiale envers les parents, puis obéir et respecter les Maîtres enseignants. A partir de ces deux bases, vous développez votre piété aux êtres sensibles et respectez, aimez vos semblables de la société.

Il est évident que si vous aimez vos parents, vos maîtres, alors vous aimez simultanément tout le monde et votre pays. C'est le principe depuis toujours.

C'est pour cela que « l'ingratitude envers les parents » est le péché suprême qui attire l'individu directement dans « l'enfer Avīci Sans Répit ».

Les paragraphes suivants vous présenteront clairement les supplices dans cet enfer. *

Kinh văn : Nếu có chúng sanh làm thân Phật chảy máu, hủy báng Tam Bảo, chẳng kính tôn kinh, cũng sẽ phải đọa vào địa ngục Vô Gián trong ngàn vạn ức kiếp, không bao giờ ra khỏi được.

Traduction : Si quiconque fait verser le sang du Bouddha, diffame le Triple Joyaux, manque de respect envers les Sūtra, il tombera aussi dans « l'enfer Avīci Sans Répit » des quadrillions de kalpa sans espoir d'être épargné.

Explication : Je vous prie de ne pas oublier que la durée **des quadrillions de kalpa** est très longue, tandis que la durée de créer de mauvaises actions est écourtée et facile

comme un bonjour, alors que les rétributions karmiques seront affreuses.

Bien que le Bodhisattva Ksitigarbha le dise ouvertement au point de se briser la gorge, combien y-a-t-il de personnes qui Le croient ? Certains, après avoir lu ce Sūtra pensent que le Bouddha était un psychologue ou un philosophe de talent utilisant les paroles du Bodhisattva Ksitigarbha pour intimider en exhortant les êtres à cesser de faire de mauvaises actions. Ces personnes ne croient pas que le Sūtra ne mentionne qu'**un fait réel**.

Mais qui sont ces personnes ? Ce sont des êtres sensibles qui ont le caractère revêche en s'agrippant à leur « appropriation des vues erronées » (chấp tà kiến), qui ne savent pas que ceci est la Vérité de la Vérité.

L'expression « **fait verser le sang du Bouddha** » : Ce thème existait à l'époque où le Bouddha était encore en ce bas-monde dans l'histoire de Devadatta, qui était le disciple du Bouddha, qui a trahi son Maître.

Dans l'avenir, supposons que vous devenez Maître enseignant, vous aurez aussi des disciples, mais si ces derniers vous trahissent, alors, il n'y aura rien d'étonnant.

Regardez, même les disciples du Bouddha Le trahirent. N'est-ce pas que le Bouddha vous a montré l'exemple ?

Parmi les disciples, il y a des fidèles et des infidèles, qui s'opposent en menant des actions subversives.

Alors, l'exemple du Bouddha vous enseigne clairement, qu'ils soient de bons ou de mauvais disciples, de ne pas leur reprocher et surtout de ne pas vous nourrir de la haine pleine d'amertume contre eux.

Bien que ces disciples vous trahissent, calomnie, voire vous nuisent, il est préférable de les laisser passer, faisant semblant qu'il n'y a rien d'important, car chacun a sa cause conditionnée où telle cause tel effet et « après la pluie, le beau temps ».

Il vous est préférable de maintenir l'esprit d'égalité, la compassion et la miséricorde. De cette façon vous êtes dignes d'être les pratiquants de la Doctrine. Suivez sérieusement les traces du Bouddha.

Dans le cas contraire, où vous gardez du ressentiment en vous plaignant ouvertement, alors vous êtes profanes. Vous n'avez ni l'esprit d'égalité ni la compassion ni la miséricorde

et non plus le comportement des Bouddhas et des Bodhisattva.

Devadatta souhaita nuire au Bouddha, en utilisant la méthode suivante :

Généralement, le Bouddha devait prendre un passage aux pieds des montagnes pour entrer dans la ville Śrāvastī afin de demander l'aumône tous les matins.

Un jour, Devadatta L'attendit au dessus du flanc de la montagne. Lorsque le Bouddha traversa l'allée, il poussa un rocher pour attenter à Sa vie. Mais le Bouddha était protégé par le « Vajra en main » (Vajrapani - thần Kim Cang Thủ). Il tenait le pilon en diamant pulvérisant ce rocher et dont un de ces éclats toucha le pied du Bouddha en le faisant saigner. Ce groupe de mot ci « **fait verser le sang du Bouddha** » provient de cet évènement, qui signifie nuire au Bouddha.

De plus, Devadatta incita le Prince Ajātaśatru d'usurper l'identité du Roi Père Bimbisara. Le Prince s'engagea à remplacer le Bouddha par Devadatta afin qu'il prenne en charge la Communauté des disciples du Bouddha. Ainsi le Prince prit le trône de son père.

A l'issue de cette tentation diabolique, Devadatta tomba dans l'enfer pour subir des supplices pendant de nombreux kalpa. C'est la faute d'irrespect des Trois Joyaux.

L'intention de l'exemple de Devadatta vous enseigne, que ce soit les êtres qui ont l'attention ou l'intention de vous nuire, d'ouvrir quand même la grande compassion et la miséricorde en les traitant sans rancœur. De ce fait, vous bénéficierez des bienfaits de la Doctrine.

Diffamer le Triple Joyaux : Inventer, ou forger un alibi pour calomnier le Bouddha, le Dharma ou le Saṅgha.

Manque du respect des Sūtra : Le Sūtra est le rassemblement des enseignements du Bouddha. C'est le « Joyau du Dharma ». Il est préférable de les respecter. Pourquoi faut-il l'imprimer en haute qualité ? Qu'importe la couverture ou l'intérieur, il faut le reproduire avec soin avec de belles apparences et clairement. C'est la façon de vénérer le « Joyau du Dharma ». Parce que, la belle physionomie du Sūtra captive les lecteurs. Dès lors, ils s'intéressent à sa lecture, en prenant soin de ne pas le détériorer. L'issue de cette première bonne cause cultivée

par un être est déjà un bon pas pour son chemin d'étude de la Doctrine.

Si l'imprimé du Sūtra est médiocre, déplorable, il n'attire personne. De ce fait, cet imprimé ne sera pas traité avec respect. N'est-ce pas que vous créez, dans ce cas, des moyens pour que les êtres cultivent de mauvaises actions ?

Il vous est important d'éviter de causer de mauvaises habitudes pour soi-même et pour autrui. C'est l'esprit de la compassion et de la miséricorde. Voilà, je vous ai expliqué les causes principales qui attirent les êtres vers le monde des enfers. C'est l'absence de respect du Triple Joyaux et des Maîtres enseignants. Spécialement de nos jours, les personnes qui savent témoigner de la reconnaissance sont rares. C'est pour cela que nous devons le préconiser. Mais la préconisation efficace est de matérialiser vos conseils pour que tout le monde vous suive.

Dans le cas où vous ne préconisez que par vos belles paroles, alors, votre conversion est vaine.

Par exemple : Je souhaite témoigner toute ma gratitude envers mon Maître Phương Đông Mỹ. Aussi, j'ai construit

une Bibliothèque dans son pays natal au district Đông Thành, Anhui en Chine comme souvenir.

La deuxième Bibliothèque a le nom de « La matrice Maṇḍala adamantin » (Thư Viện Hoa Tạng) dans mon district pour mémoriser les mérites de Madame Hàn. Si l'occasion me le permet, je vais construire la 2^{ème} Bibliothèque « La matrice Maṇḍala adamantin » dans son pays natal. Ensuite, grâce à la présentation du Maître Lý, j'ai séjourné à la Bibliothèque Từ Quang durant dix ans pour étudier. Alors, je suis en train de contacter les gens à Tế Nam Sơn Đông pour construire la Bibliothèque Từ Quang afin de témoigner ma reconnaissance à Maître Lý. Il me faut impérativement transformer ma gratitude envers mes Maîtres en faits réels.

Une personne m'a demandé : « Que faites-vous pour le Grand Maître Chương Gia ? ». Pour lui ! Je construirai le Bibliothèque Chương Gia sur le territoire Mongol.

Il nous est impératif de concrétiser notre reconnaissance pour éveiller tout le monde, au lieu de paroles platoniques.

Dans le cas où la concrétisation est réalisée, notre monde sera en paix où l'avantage pour la société est important. C'est la vertu authentique.

Tandis que, si l'ingratitude et l'infidélité sont réalisées, comment sera la société ? C'est repoussant, n'est-ce pas ?

C'est pour cela que chacun doit matérialiser ses paroles, ses idéaux en étant digne, pour propager la Doctrine Authentique afin de servir les êtres sensibles. C'est le juste chemin pour étudier la Doctrine d'éveil.

Fin de la leçon 8